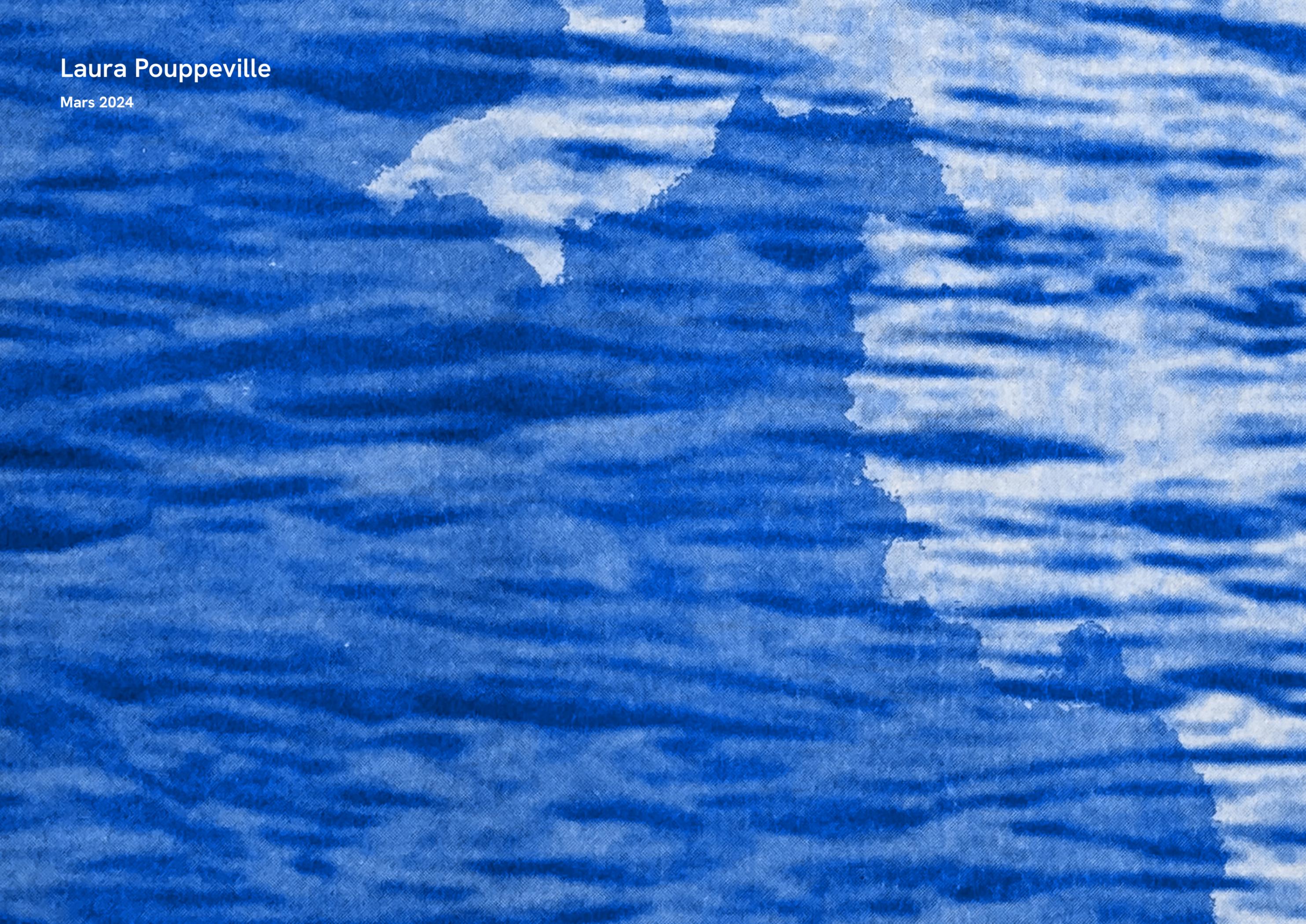


Laura Pouppeville

Mars 2024



Démarche

Mes sujets sont anodins, des faits à peine perceptibles dans le flot ininterrompu de la vie. Ces gestes simples, ces gentilles obsessions que l'on adopte pour composer avec la vie, représentent pour moi une stratégie sans ambition ni vision à long terme mais pourtant indispensable à la poursuite du quotidien. S'occuper, éviter, espérer, se rassurer, aimer — ce qui fait que, l'air de rien, on tient bon et on se tient auprès des autres.

Dans cet équilibre ténu entre l'insignifiant et l'essentiel, j'utilise l'accumulation, le recadrage et le glissement d'échelle pour mettre en lumière le spectacle de la banalité, et soutenir *l'événement* comme ce qui survient sans bousculer le cours des choses. Qu'ils simulent l'ordinaire ou détournent l'attention, mes dispositifs s'animent par l'implication délibérée ou fortuite d'autres personnes, et font partie intégrante du travail final. Ainsi, les récits que j'expose prennent la forme de vidéos, d'installations, de performances, de publications, de repas, d'invitations à m'écrire ou me parler, ou encore d'ateliers de fabrication d'objets.

Biographie

Laura Pouppeville (née en 1992) est une artiste visuelle pluridisciplinaire française qui travaille à Pantin, au sein de l'atelier collectif W. Sa pratique reflète sa formation en arts visuels (DNSEP, École supérieure d'Art d'Annecy Alpes, 2016), design (maîtrise, Université Panthéon-Sorbonne, 2014), sociologie (licence, Université Paris-Diderot, 2017) et communication (DUT, Université Paris-Descartes, 2012).

Son travail a été présenté dans le cadre d'expositions personnelles à La Factorine (Nancy, 2019) et e/laboratory (Paris, 2017), et lors d'expositions collectives comme à l'Espace Montebello pendant la Biennale de Lyon (2022), à la Galerie Michel Journiac (Paris, 2020), et à épice project (Daejon, Corée du Sud, 2021). Elle a performé au festival *INACT* (Strasbourg, 2022), à La Factory (Lyon, 2021) et au Centre culturel international de Cerisy (Normandie, 2018). Ses résidences à KOMMET (2022), Création en cours (2018) et Transat (2021) des Ateliers Médicis, lui ont permis de produire des pièces collectives avec des élèves d'écoles primaires, des personnes résidentes en maisons de retraite ou en centre social.

laurapouppeville.fr

IG: @laurapouppeville

+33(0)667493869

laura.poup@gmail.com

Atelier W, 6 avenue Weber, 93500, Pantin

Un peu de chaque sur la table

Ateliers et installation (2022)

Résidence KOMMET avec le centre social L'Escale Solidaire, Lyon

Assistante : Marianne Rioual

Commissariat : Émilie d'Ornano

Soutien DRAC Auvergne-Rhône-alpes

À l'Escale Solidaire, les personnes se réunissent pour pallier la faim et la solitude. Au cours de l'été, nous avons mangé à la même table, le temps de partager des morceaux de nos vies et de nos souvenirs. Ces échanges sont préservés dans un étalage de sacs sous-vide, où coexistent objets, nourritures, photographies. Les histoires personnelles conversent entre elles, suggérant qu'un seul et même repas aurait eu lieu alors qu'elles proviennent de différentes périodes et endroits. Ces fragments, d'apparence anodine, esquissent le portrait d'un groupe temporaire.

Piment fromage broderie (2022), nappe brodée main, serviette brodée main imprégnée de piment, photographie, 3 couteaux à fromage, plastique sous vide, oeillets, chaînes, cordes, 20 x 78 x 3 cm.





Un peu de chaque sur la table (2022), plastiques sous vide, oeillets, chaînes, cordes, étagères industrielles en métal, 400 cm x 250 cm, Kommet, Lyon © Lucas Zambon.

Dix par dix, le temps roule en nous

Installation, texte, performance (2020)

Exposition collective, *Le monde se détache de mon univers* (2020),
Galerie Michel Journiac, Paris

Commissariat: échelle réelle

Au sein d'un dispositif impliquant des échanges d'objets et de SMS entre des personnes inconnues, un groupe de dix personnes entame des discussions sur leur relation au temps. Mais que se passe-t-il si ces échanges ne se concrétisent finalement que très peu ? Peuvent-elles tout de même constituer un groupe ? L'attente, le passage du temps deviennent des motifs pour examiner si la synchronie est indispensable à l'amour, s'il existe un « tissu de rythmes qui lie les individus » (Edward T. Hall, *La danse de la vie*, 1983). Les paroles et les expériences partagées donnent naissance au texte *La synchronie pour s'aimer*, transmis aux visiteur·ses sous la forme de dix SMS envoyés toutes les dix minutes.

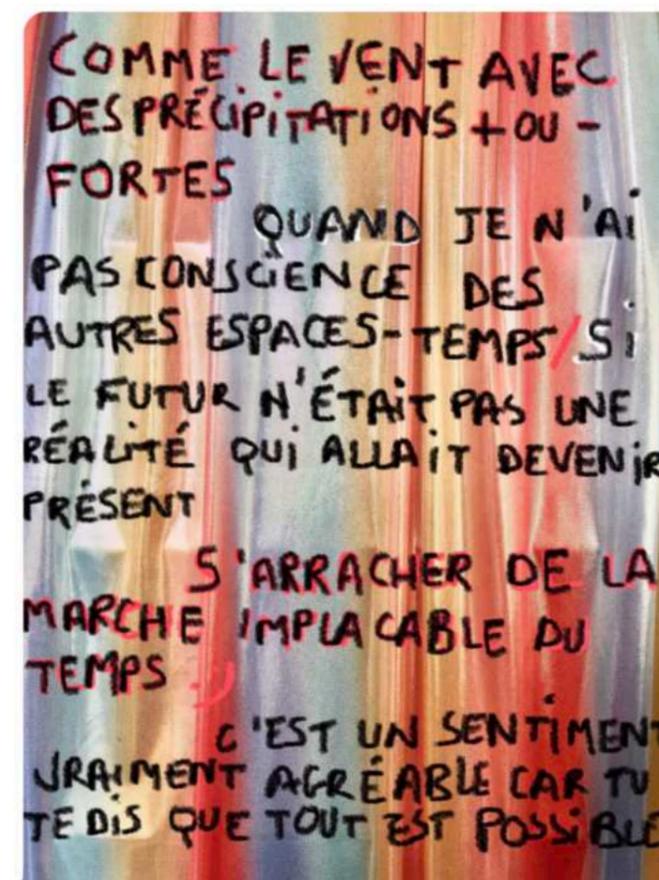
Les patients endurent calmement. Puisque quoi qu'on fasse on attend, c'est sûrement là où se loge le présent.

Le passé est dans tes actions, gestes ou émotions ; tu te vois grandir.

Le passé est dans tes objets usés, jetés ou conservés ; tu te vois vieillir.

mémoire *****

***** brouillard



<3 <3 <3 <3 <3 <3 <3 <3
<3 pourtant, on peut <3
<3 s'aimer à distance, <3
<3 à l'écrit justement. <3
<3 S'écrire l'amour <3
<3 pour qu'il existe. <3
<3 M'aimeront-ils <3
<3 un peu plus <3
<3 demain ? <3
<3 <3 <3 <3 <3 <3 <3 <3

Messages extraits de *La synchronie pour s'aimer* (2020), performance téléphonique d'une heure et demie, diffusée à travers dix SMS envoyés toutes les dix minutes aux visiteur·ses.

Page suivante : détails de l'installation composée d'un portable, clavier, clown suspendu, classeur, CD, écran magique, chausse-pied, rétroviseur de vélo, gant de boxe et trois cravates, recouverts d'argile et de tulle, posés sur du tissu et connectés par une chaîne en argent.



Dire que je me suis tu, espace de prise de parole isolé

Installation activée par une
performance participative,
sculptures, texte (2019)

Exposition personnelle,
La Factorine, Nancy

Assises contre mon dos, face à un
miroir et à une vitrine donnant sur
la rue, les personnes me parlent du
silence. Elles racontent des moments
où elles ont gardé le silence à leurs
dépens, et de ceux où, au contraire,
le silence leur a semblé être précieux.
Leurs confessions nourrissent le texte
*Poser les silences au bon moment et
raconter ce qui ne se raconte pas,*
diffusé dans l'exposition aux côtés
de la scène où se déroulent les
performances, et des sculptures
créées pour chaque personne en
résonance avec les témoignages.



Performance en cours d'enregistrement face au miroir et à la vitrine.



Vidéo (39'), enregistrement sonore (25'), miroir, affiches, tissus, argile et boîtes d'expédition (2019).

Les silences c'est vital. C'est comme l'amour. L'amour
c'est vital, c'est un peu ce qui nous fait vivre. Le
silence c'est vital. C'est [silence]. Voilà [silence].
C'est pour se [silence]. Ouais. Voilà [silence].



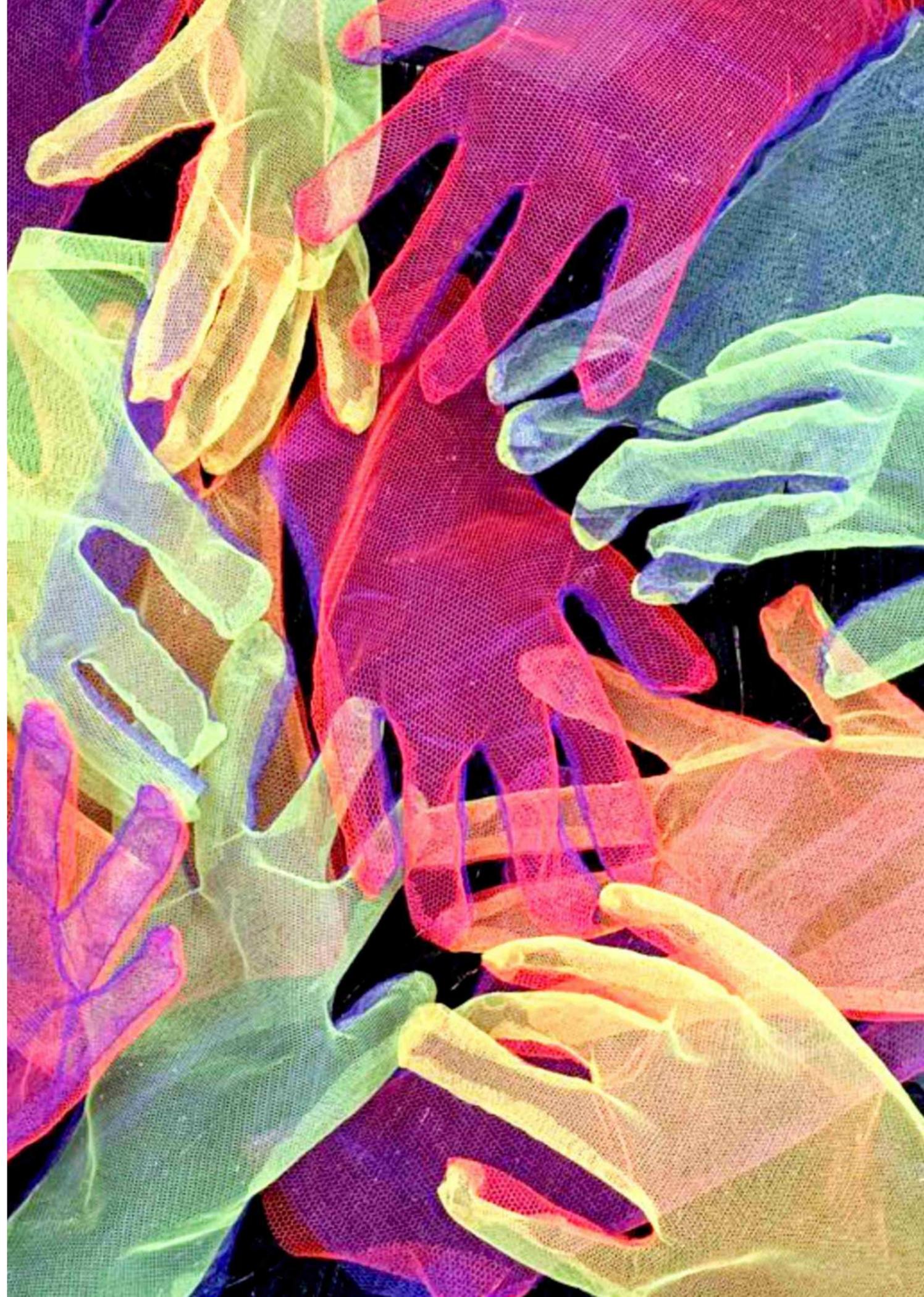
Il creuse et remplit a t-on dit

Ateliers et performance (2022),
durée variable

INACT Festival des arts mutants,
Strasbourg

Un groupe se lance dans une performance musicale improvisée dépourvue de paroles, explorant diverses postures, cris, souffles, et équipé de gants pour ressentir les vibrations corporelles. Une mélodie émerge, s'épuise, puis renaît dans le silence jusqu'au prochain cri. Le cri, rarement émis en public, devient un élément unificateur. L'harmonie est un processus délicat qui peut ne jamais se réaliser pleinement pendant la performance.

Gants en tulle portés au cours de la performance.





Quatrième fête

Trois installations activées par un repas partagé avec le public (2016)

Voisinage, Villa Vassilieff, Paris

J'ai reconstitué minutieusement les décors et les buffets de trois fêtes d'artistes qui se sont déroulées dans l'allée historique Marie Vassilieff à Paris. Lors du vernissage, les visiteurs se retrouvent, sans en avoir l'air, à rejouer ces fêtes. Tout en rassemblant les éléments pour passer un moment agréable et gourmand, je laisse planer une étrangeté: vouloir reproduire un instant passé est inévitablement voué à l'échec.



Quatrième fête, installation activée par un repas partagé avec le public (2016), *Voisinage*, Villa Vassilieff, Paris. Tissus, socle, assiettes, couverts, légumes crus, mayonnaise, dinde, vins, gâteaux, photographies d'archives encadrées.



Quatrième fête, installations activées par un repas partagé avec le public (2016), Voisinage, Villa Vassilieff, Paris. Tissus, salade de riz, vin rouge et service de table.

Comment bien immigrer pour partir du bon pied ensemble sur une même terre

Rencontres, installation, texte (2017)

Exposition collective *Une
communauté sans tête*, résidence
Summer Camp, Bassillac, Dordogne

Texte performé au colloque *L'usage
des ambiances* (2018), Centre culturel
international de Cerisy, Normandie

Après avoir écouté et observé le
quotidien à Bassillac, j'ai écrit un texte
affirmant que la vie collective se
déploie dans de micro-événements,
des interactions sans intention
manifeste, des préoccupations
quotidiennes de personnes vivant
côte à côte. Ces petites dynamiques
aident à surmonter les tendances au
rejet de l'autre. Ce texte est
enregistré sur un CD que j'ai laissé
dans la cabane à livres du village.

Pour l'exposition in-situ *Une
communauté sans tête* j'ai fidèlement
reproduit les décors d'une scène
d'inauguration avec la collaboration
d'un agent municipal. Pour étendre
cette fiction un an plus tard, j'ai
organisé un jeu de pétanque au
Château de Cerisy, offrant ainsi le
temps d'écouter ma lecture du texte.

→ [lire le texte](#)



Enregistrement sonore (11') diffusé dans un décor reconstitué avec le régisseur municipal : micros, enceintes, câbles, régie son, *Une communauté sans tête* (2017), Bassillac.

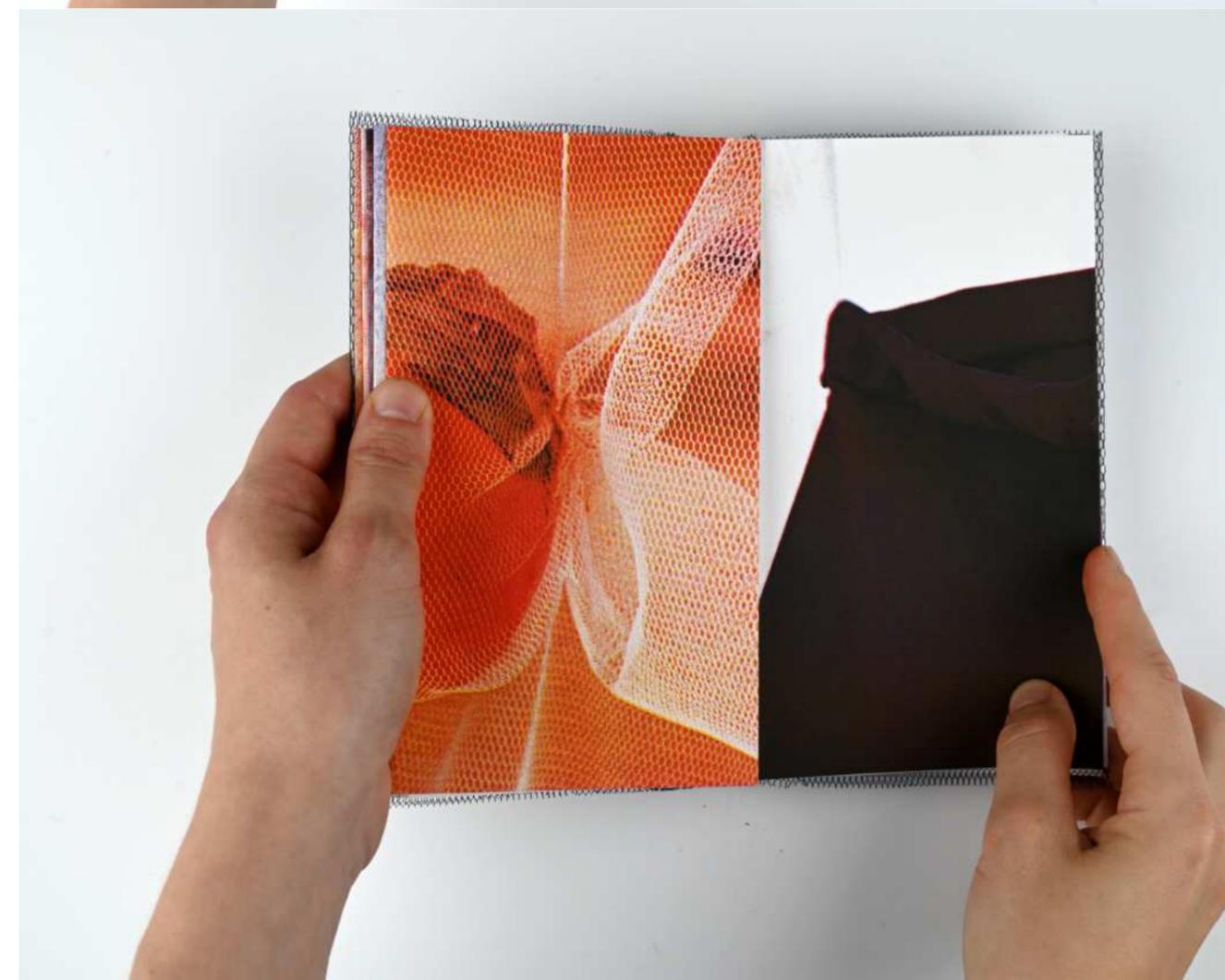


Performance retransmise en direct par ondes radiophoniques, jeu de pétanque, radios, micro, couvertures (2018), colloque *L'usage des ambiances*, Centre culturel international de Cerisy © Dorian Degoutte.

Les lisières s'effilent

Ateliers, sculptures, édition (2021)
Résidence Transat, Ateliers Médicis,
Ehpad L'Églantine (Fontaine, Isère)

Nous nous sommes réunies avec des résidentes en maison de retraite pour reproduire des objets qu'elles se souvenaient avoir chéris au cours de leur vie, réveillant ainsi des histoires de leur vie domestique et professionnelle. Comment donner une forme tangible à ce qui subsiste des souvenirs altérés par le temps ? Nos conversations sont rassemblées dans une publication où l'on suit les trous de mémoire, les répétitions et les variations des récits, les partages de techniques, ainsi que l'attachement aux objets en raison des situations et des personnes qu'ils évoquent.



Les lisières s'effilent (2021), livre (108 x 175 mm)
impression noir et blanc, 164 pages, 7 photographies
imprimées en risographie (200 x 175 cm), couverture
en tulle, 25 exemplaires.

« Je » « me » « souviens »,
je sais plus bien. « Je » « me »
« souviens plus », non mais
c'est... c'est....

Oui, bah, c'était rapide, le patron
me dictait le courrier et voilà
donc on prenait en sténo, c'était
plus rapide que voilà...

« Je » « ne » « me »
« souviens ». « Je ne me
souviens plus », « je », « ne »,
alors il y a encore un mot
que j'ai oublié là, le « ne ».
« Je ne me souviens plus ».

Et vous arrivez à écrire
« Je me souviens plus » ?

C'est super, ça vous revient
quand même.

Est-ce que vous pouvez
m'écrire, à côté, la traduction
en toutes lettres ?

La porte d'à côté

Vidéo couleur, stéréo, 6'50 (2020)
avec Irène Bienias et la participation
de Denise Gastaud (voix et images).
Montage : Jacques Vanel

→ [regarder la vidéo](#)

L'appartement d'Irène est vieux, pas autant qu'elle, mais il est moins en forme et doit être rénové. Alors qu'elle pensait que son prochain déménagement serait au cimetière, elle déménage dans l'appartement d'à côté, sur le même palier. Irène traverse cette période inattendue, partagée entre l'optimisme lié à l'idée d'aménager un nouvel espace à son âge, et le sentiment particulier d'assister de son vivant à des travaux qui estompent ses souvenirs.

Possibles En Reconstruction

Peintures acryliques sur rouleaux de papier peint, tubes PER, dimensions variables (2022)

Une sculpture accompagne la vidéo, elle reprend des éléments qui illustrent les deux états de l'appartement, avant et après la rénovation.



La porte d'à côté (2020), vidéo couleur, stéréo, 6'50 : l'ancienne cuisine.



Possibles En Reconstruction (2022), exposition collective [Espace physique] [Espace mental] (2022), Yoga Korner, Lyon © Quentin Lannes.



La porte d'à côté (2020), vidéo couleur, stéréo, 6'50. Irène visite son ancien salon en cours de rénovation.

L'eau grise scintille et l'orange laqué la traverse

Vidéo couleur, stéréo, 10'30 (2020)

Projetée lors de l'exposition collective *Blue Line: Ligne Bleu: 푸른선* (2021), project space épice, Daejeon, Corée du Sud

La vidéo est filmée à bord d'un ferry public à New York, lors d'un trajet aller-retour. Tout au long du film, les sous-titres dévoilent deux lettres d'une correspondance entre deux personnes planifiant de se retrouver malgré la distance. Elles décrivent les espoirs qu'elles ont de leur voyage: évasion, sensations corporelles, nouvelles rencontres. La promesse semble demeurer illusoire ; le ferry retourne à New York, et le correspondant mentionne que la conversation reprendra plus tard. L'ennui prédomine.

→ [Lien vers la vidéo](#)



leur bruit
arrive
jusqu'à
mes oreilles.



ils continuent de diverger.

Nos points de vue adorés

Installation, tulle, épingles, fils et cordes (2022), 110 x 135 cm
Agence Saint Priest Voyages,
exposition collective *Symbiotes* (2022),
Espace Montebello, Lyon

Les paysages de *Nos points de vue adorés* sont reconstruits à partir de photos postées sur Instagram par des internautes (#vacances), qui n'ont suscité que quelques «j'aime». Ces compositions, assemblées seulement par des épingles, semblent fragiles et éphémères, reflétant la vulnérabilité des moments intimes confrontés aux réactions instantanées des inconnu·es. Exposées en vitrine, elles donnent l'impression d'être mis en vente, soulignant que le tourisme a rendu certaines destinations excessivement populaires, mettant même en péril leur préservation.



AGENCE
de
VOYAGES

 **acciona**

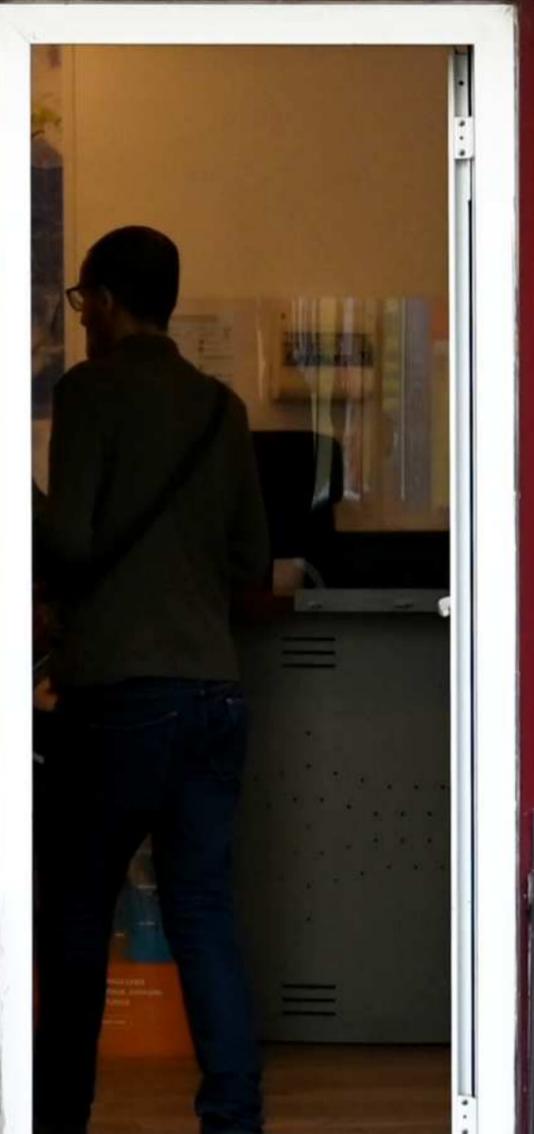
 **AIGLE AZUR**


الخطوط الجوية الجزائرية
AIR ALGERIE

 الخطوط التونسية
TUNISAIR



The window display features three vertical racks of travel brochures. The left rack has a blue header, the middle one has a white header, and the right one has a red header. Various travel logos are visible on the window glass, including 'nouvelair', 'FLIXBUS', 'SALEARIA', 'GNV', 'YHDIV', 'SNCF', and 'GIC'. A small airplane model is mounted on the right side of the window. At the bottom of the window, a banner reads: **BIENVENUE - مرحبا - BIENVENIDA - WELCOME**. A 'symboles' sign is visible on the left side of the window.



L'attente, le repas, le repos

Installation, peinture acrylique sur
cellophane, crochets en métal,
150 x 150 cm (2022)

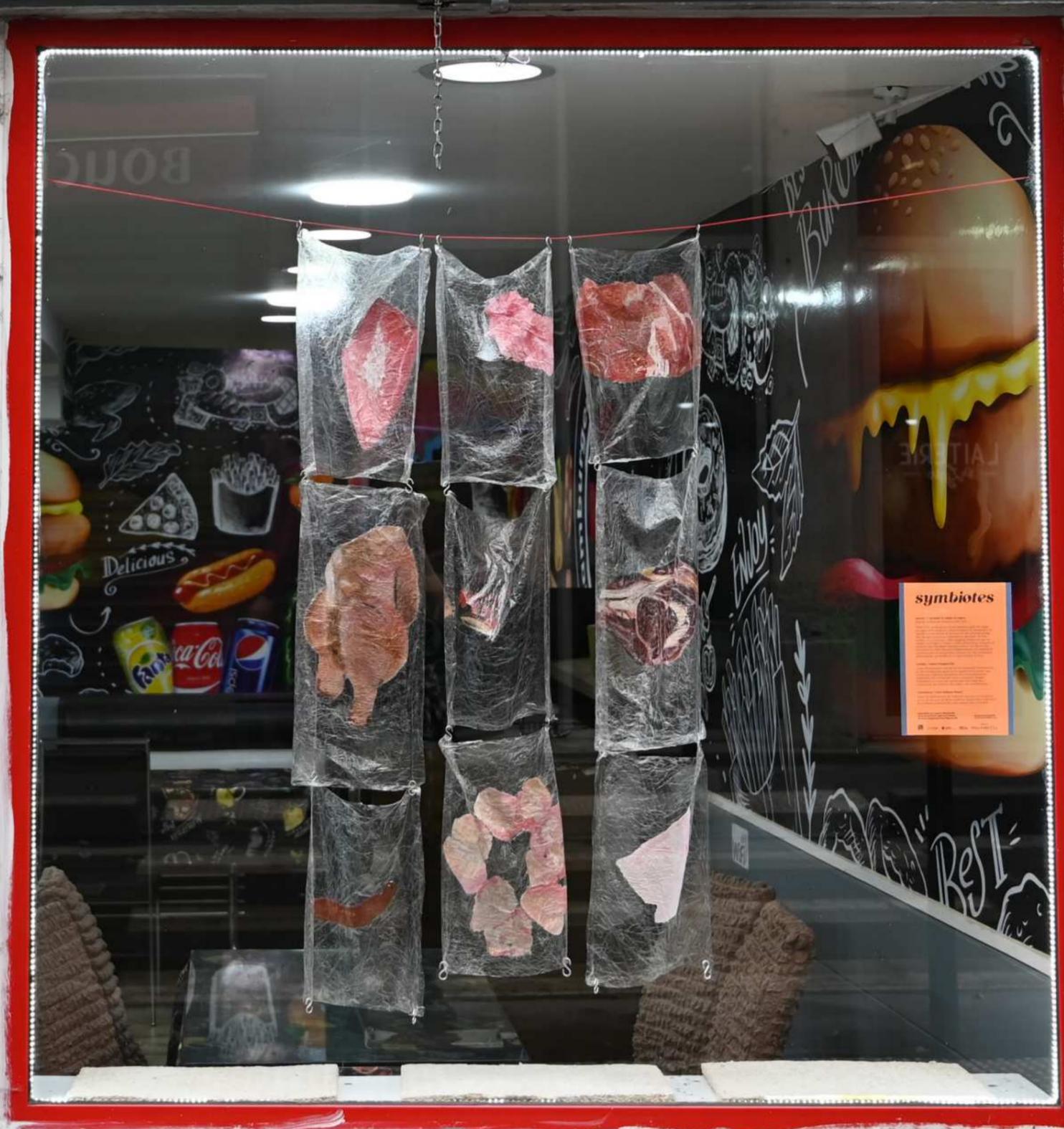
Vitrine du Café Snack Sofiane,
exposition collective *Symbiotes* (2022),
Espace Montebello, Lyon

L'attente, le repas, le repos provient
de photos que mes proches m'ont
envoyées de leurs viandes et poissons
cuisinés ou dégustés. En les peignant,
je m'imagine passer un peu de temps
à partager ce repas alors que je suis
végétarienne depuis longtemps. Le
film alimentaire conserve ce moment
qui n'a jamais vraiment existé. Les
décors, les ustensiles, le reste des
plats disparaissent. Les viandes et
poissons sont en suspension, comme
sur des catalogues alimentaires :
promesse d'un repas à venir, à vivre.





HAMBURGER



symbiotes
[Small text block containing menu information]

Plus rien d'autre que mon corps et l'eau

Exposition personnelle (2023), Piscine municipale Jean Bron, Grenoble
Commissariat: Ophélie Carpentier

Profitant du cadre singulier d'une exposition à la piscine municipale, je cherche des moyens d'engager une conversation avec les baigneur·ses. La participation se déroule en différé: après avoir partagé ma propre expérience de nageuse anxieuse en exposant des lignes d'eau, une ceinture de natation et des cours de piscine imprimés sur une serviette, j'encourage le public à me faire part de leurs réflexions en m'écrivant des cartes postales. Cette collection de mots, de souvenirs, de poèmes et de dessins témoigne d'une célébration collective de l'expérience du corps dans l'eau.

Notes de natation (2023), tissu polyester imprimé par sublimation, tuyau armé, patères, 105 x 50 cm.

Mouvements flottants (2023), eau de piscine, ceinture, plastique, broderie, papier bulle, patère, 120 x 30 cm.

Double page suivante : Cartes postales écrites par le public (2023), impression en risographie, 105 x 148 cm.



Plus rien d'autre
Snack de la piscine Jean Bron
Plus d'infos : laura.poup@gmail.com - IG : @laurapoupeville

Quand je vais à la piscine
je n'existe plus pour personne
d'autre que moi.

♥ J'aime bien
plonger. et forcément
c'est est bien

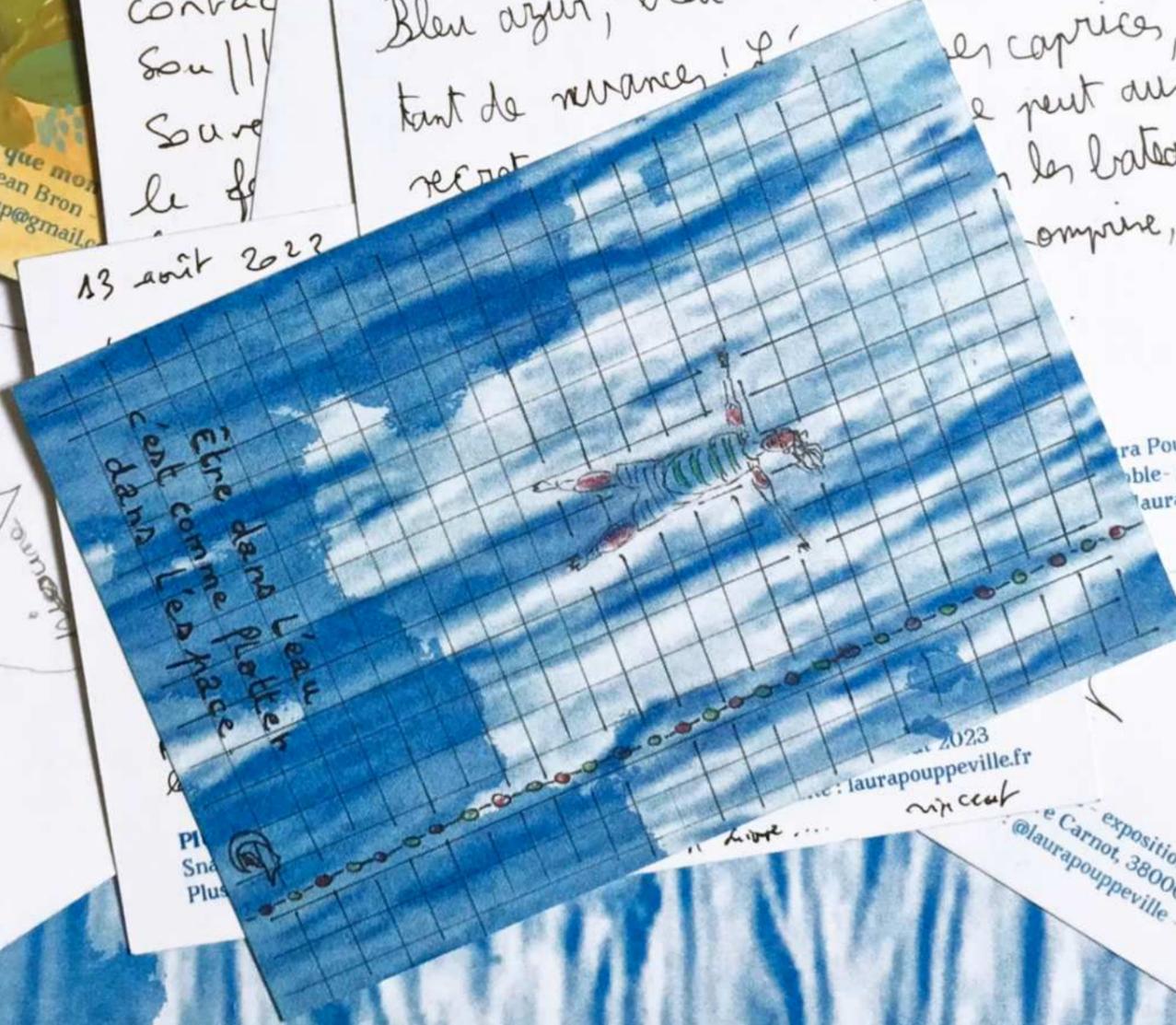
Plus rien que mon corps
Et l'eau
Et "l'autre"
Sans ou avec quelques efforts
Pour savourer ce caeleste
"autritivité"

Plus rien d'autre
Snack de la piscine Jean Bron
Plus d'infos : laura.poup@gmail.com



La piscine
avec mon
contact
souffler
Surement
le faire

13 août 2023



Être dans l'eau
est comme flotter
dans la piscine

2023
laurapoupeville.fr

Chaque fois
j'attends
- l'eau fraîche
et belle
ce n'est pas
rien

Pour moi, la piscine
est un lieu, on a le
son. Que se soit
d'un lac, on a le

J'adore
Préquent
Faire

Émotion - Bleu - Été
Méditation - Silence
Respiration

Bleu azur, bleu-vert,
tant de nuances!
recueil

Si l'eau est plate, les
Dans les premiers de
et... bon. Plus bien
enveloppe J'adore
au cœur, c'est pour
frais, fr... venir
retourne, c'est m...

Plonger en eau
qui donne car

SNACK
PISCINE
JEAN BRON

SNACK
PISCINE
JEAN BRON

SNACK
PISCINE
JEAN BRON

Laura Pouppeville
Noble - août 2023
laurapoupeville.fr

exposition de Laura Pouppeville
38000 Grenoble - août 2023
@laurapoupeville - site : laurapoupeville.fr

Plus rien d'autre que mon corps
Snack de la piscine Jean Bron - 7
Plus d'infos : laura.poup@gmail.com

Plus rien d'autre
Snack de la piscine Jean Bron
Plus d'infos : laura.poup@gmail.com

J'adore l'eau
ce n'est pas
me de ça

Quand je vais
à la piscine
je n'existe plus
ici c'est moi

J'adore aller
à la piscine
avec mon corps

* قال الله تعالى
« فلينبظر خلقه »

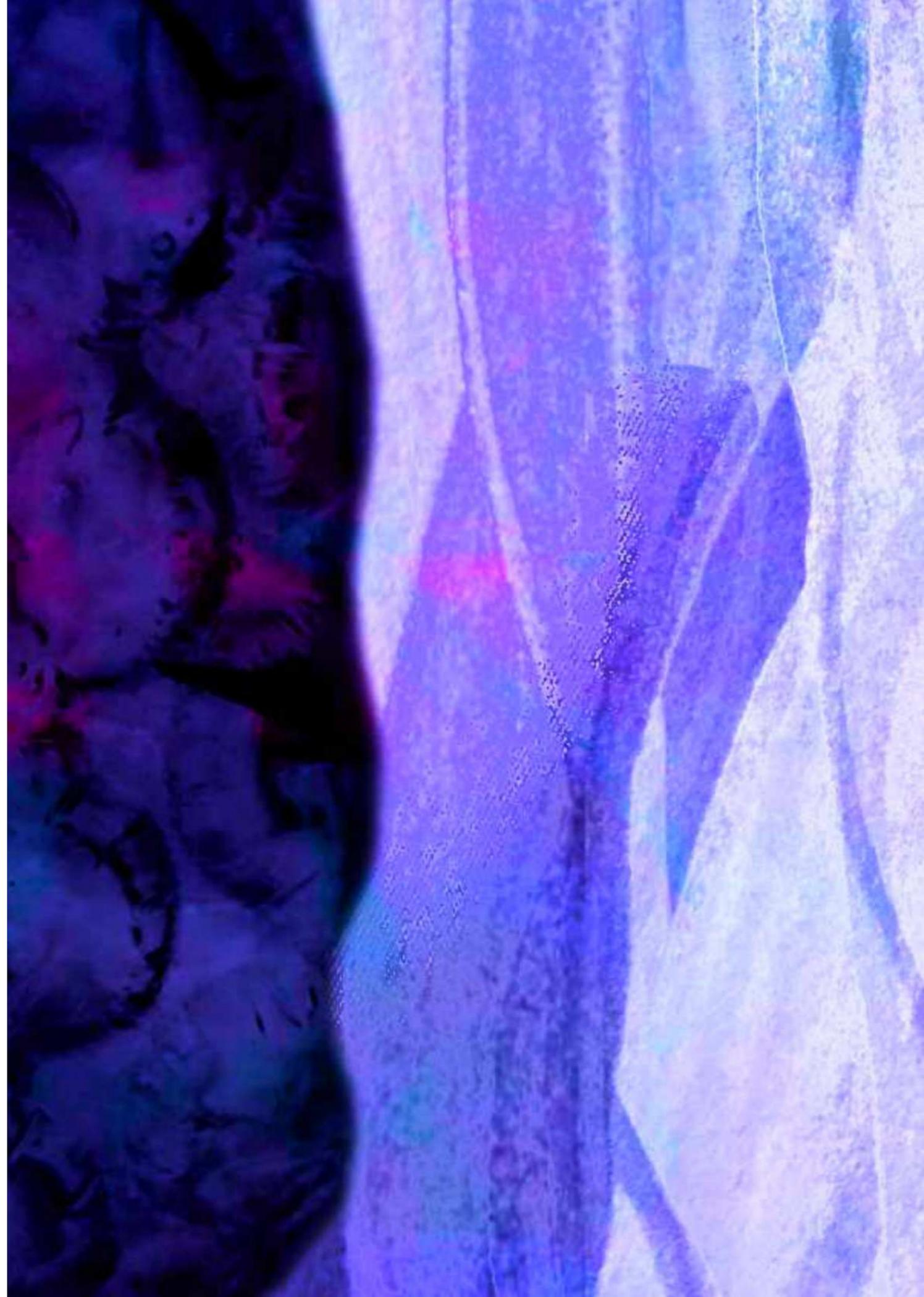
Surfaces en mouvement

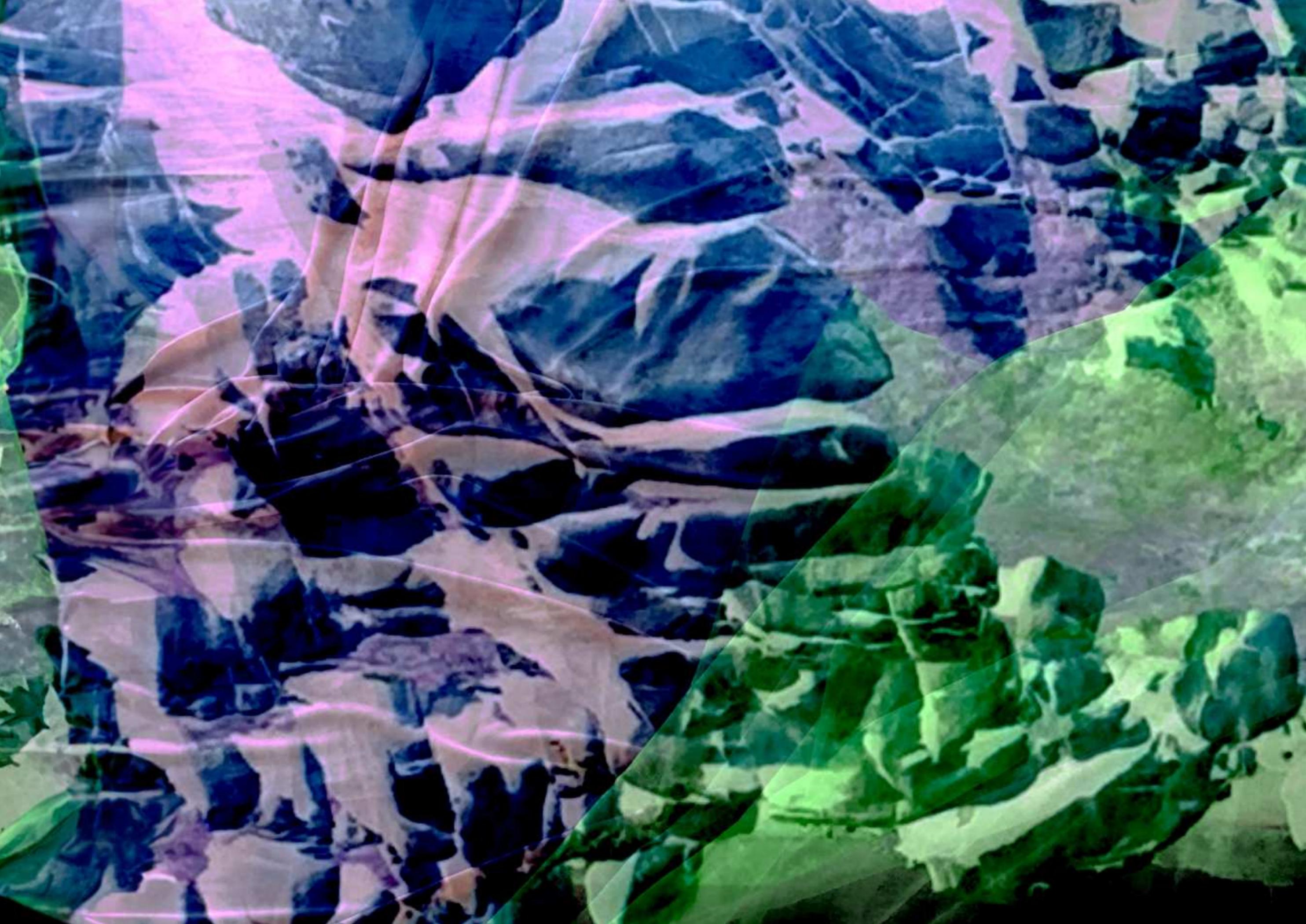
Photomontages, sculptures numériques (travail en cours) en collaboration avec Caroline Larboulette, chercheuse en informatique graphique
Soutien du laboratoire IRISA, bourse Artist/Scientist

Nos mouvements, nos gestes sont façonnés par l'environnement matériel que nous expérimentons tout au long de notre vie. Dans un laboratoire équipé de capteurs, nous avons enregistré les mouvements associés à des actions ordinaires telles que marcher, sauter, saluer et toucher. Ces données animent des sculptures numériques inspirées des muscles, os, tendons, nerfs impliqués dans les mouvements corporels. Revêtues de photomontages de paysages, d'objets et de matériaux, elles évoquent comme notre peau s'imprègne de ce qui nous entoure.



Ci-dessus : Sculptures numériques animées par des mouvements humains.
Page suivante : *Textures pour surfaces en mouvement* (2023) : surface douce et collante.
Double page suivante : *Textures pour surfaces en mouvement* (2023) : surface instable et dure.





Chaînes d'amour

Distribution de cartes (été 2016),
format A6, Annecy

Avant de quitter Annecy, j'ai
disséminé des cartes postales dans
divers lieux publics de la ville, créant
ainsi des scénarios auxquels je
n'assisterai pas. Inspirée des chaînes
de superstitions, la carte propose un
protocole à suivre pour trouver l'âme
sœur sur le Pont des Amours.
Cette action explore le tourisme
romantique, l'injonction au couple
et le désir perpétuel d'amour.



VOUS ÊTES À ANNECY, LISEZ CECI JUSQU'AU BOUT

- 1 - Rendez-vous sur le pont des Amours
- 2 - Postez-vous devant la plaque située au milieu du pont
- 3 - Patientez, une personne va vous rejoindre
- 4 - Embrassez-vous, vous serez unis pour la vie
- 5 - Prenez-vous en photo
- 6 - Faites suivre cette carte au plus vite

Marc l'a fait, il a rencontré Lisa, depuis ils vivent les plus
beaux jours de leur vie. Rachel a rencontré Julien mais n'a
pas fait suivre cette carte, ils se sont séparés. Sarah n'y a pas
cru, elle souffre depuis cinq ans.

LE PONT DES AMOURS - ANNECY
Modèle libre - Reproduction souhaitée



Bains de soleil

Publication (2022), impression numérique, 24 pages, 210 x 148 cm

Cette histoire est née de l'observation des habitant·es de ma rue depuis ma fenêtre. Bien que peu d'événements surviennent, chaque petit moment devient significatif pour le quotidien de ces personnes. Les 24 pages, mêlant textes et images, symbolisent un lien où chaque détail, tel un fil ténu entre les voisin·es, ne peut être appréhendé qu'en ouvrant un peu plus la fenêtre chaque jour.



Paysages audiovisuels

Protocole et publication (2016),
90 pages, 17,5 x 10 cm

Veille de Noël, seule dans l'appartement, je fais défiler les scènes en jouissant de mon droit de téléspectatrice : zapper d'une chaîne à l'autre. Je réécris les histoires que j'ai observées, que je dépouille des artifices spectaculaires, pour dresser un paysage où fiction, réalité, exceptionnel et banalité cohabitent au même niveau, celui des préoccupations ordinaires.

Antonio et Steve vont à la rencontre de Brian qui souhaite échanger une machine à sous contre leur kayak. Habitant à seulement deux heures de Vegas, Brian a une pièce destinée rien qu'aux jeux. Maintenant qu'il déménage, il doit se débarrasser de tout, ça fait mal, mais il faut savoir dire adieu au passé et bonjour aux nouveaux souvenirs. Brian hésite encore, la machine à sous est le Graal de sa passion, mais il a besoin du kayak pour faire un voyage entre potes, celui-ci est comme neuf, il est super résistant, il n'a jamais eu aucun choc. Antonio et Steve n'ont pas le temps pour les sentiments, ils ont fait tout ce chemin pour le deal, il va falloir qu'il ait lieu. La pitié laisse la place au mensonge et à la manipulation, ils lui échangent le kayak à 1 000 dollars contre la machine à sous valant 1 800 dollars. Jackpot. Une fois rentrés au milieu de leur stock d'objets à troquer, ils reçoivent un coup de téléphone de Dereck. Il veut échanger son avion géorgien contre une moto d'un genre bien précis, comme une Harley. Mais pas une petite à une place. Pour Antonio et Steve, il ne reste plus qu'à trouver la personne qui voudra bien échanger une machine à sous contre une moto. Ou à dénicher d'autres intermédiaires. Antonio et Steve sont prêts à contacter le monde entier s'il le faut.

Illico héritage

Publication (2021), 148 x 200 cm,
impression en risographie, 4 textes,
1 photographie, 1 jeu à gratter,
1 grille de lotto, 1 pièce pour gratter

Il n'y a pas d'héritage, pas d'argent,
pas de biens immobiliers. Il n'y a que
le 000 000 000, les milliers et les
milliers d'euros de cartes à gratter à
espérer gagner. Mes grands-mères
tentent tout. Cette pochette surprise
dévoile comme elles maintiennent
leur quotidien à travers ce rituel
empreint d'espoir vain, tout en offrant
aux lecteur·rices leur chance de
gagner le jackpot.



S'__intercaler

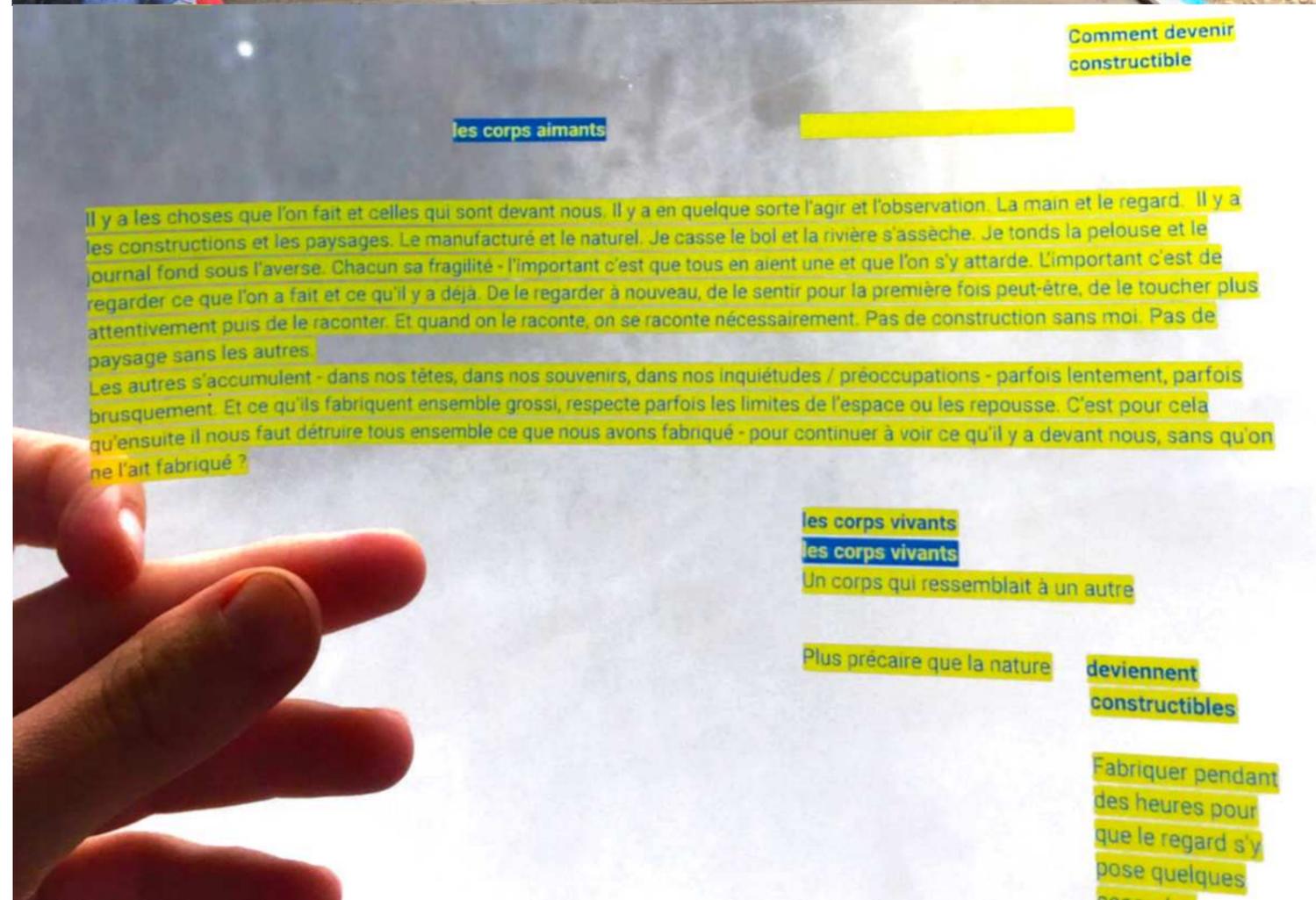
Performance avec Clémence
Rousseau (2021), durée variable,
La Factory, Lyon

Écrit pour une performance en duo,
mon texte articule des pensées
aléatoires consignées longtemps dans
mon téléphone. Tout comme les mots
qui prennent sens aux côtés d'autres,
les êtres de mon texte évoluent de
corps flottants et errants vers des
corps sociaux, aimants et vivants, par
la construction de la conscience, du
langage et du lien avec les autres.
De son côté, Clémence invoque des
paysages photographiés avec son
portable, et prête un décor à mes
pensées. Assises dans le coffre d'une
voiture, nous lisons nos textes
simultanément, nos souvenirs
s'entremêlent et semblent rapporter
les traces d'un très long voyage.

Performance en cours.



Extrait de mon texte
imprimé sur rhodoïd A4.



Plausible

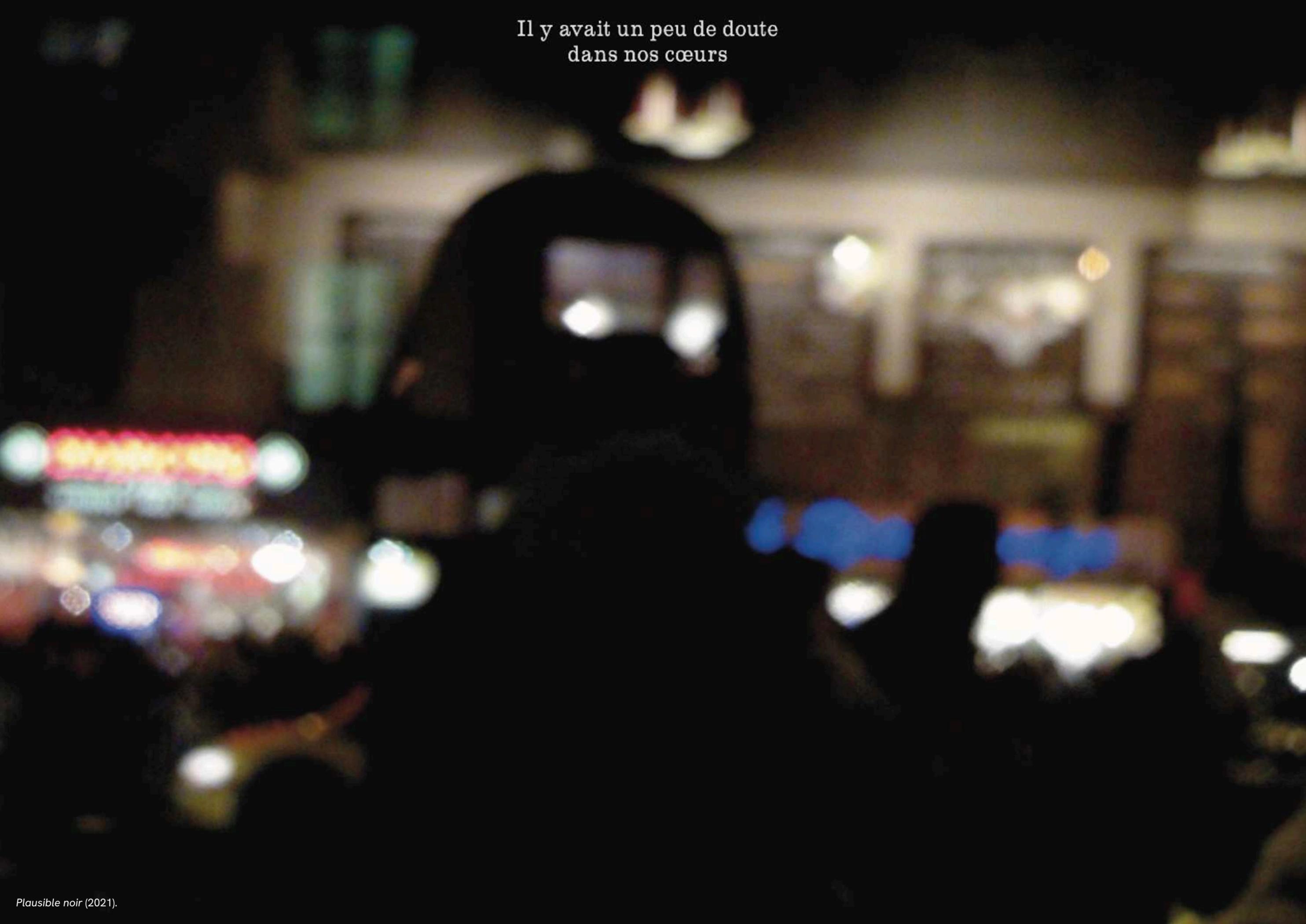
Publication (2021), affiche dos bleu à coller ou à dérouler, 4 publications complémentaires : rouge, beige, noir, bleu, 7 exemplaires chacune, 30 x 200 cm

La publication réunit des notes écrites sur le vif dans mon téléphone et des photographies ratées, floues, les présentant comme des éléments qui capturent à la fois l'essence des lieux que je parcours et des pensées qui me traversent. Imprimés sur une affiche publicitaire découpée en quatre morceaux, ces moments éphémères et imparfaits prennent une importance démesurée.



Plausible rouge (2021).

Il y avait un peu de doute
dans nos cœurs



13 panneaux de prêche

Installation (2016), matériaux et dimensions variables, projection vidéo en boucle

Dans les rues de New York, les prêcheurs récitent leur message pour persuader un public distrait, en brandissant des panneaux colorés. J'ai minutieusement répertorié et reproduit ces outils bricolés, conçus pour être remarqués et pratiques à manipuler. Une fois dénués des discours spectaculaires, ils pointent l'urgence et la détermination des prêcheurs à défendre leur foi. Ces formes individuelles et fragiles contrastent avec les grands récits collectifs religieux.



Un tapis pour la nouvelle école

Ateliers, tapis (2018)
Résidence Création en cours des
Ateliers Médicis, écoles primaires de
Mayrac et Creysse, Lot

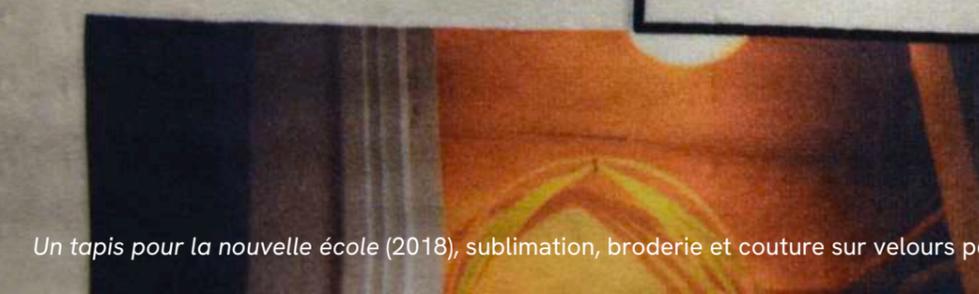
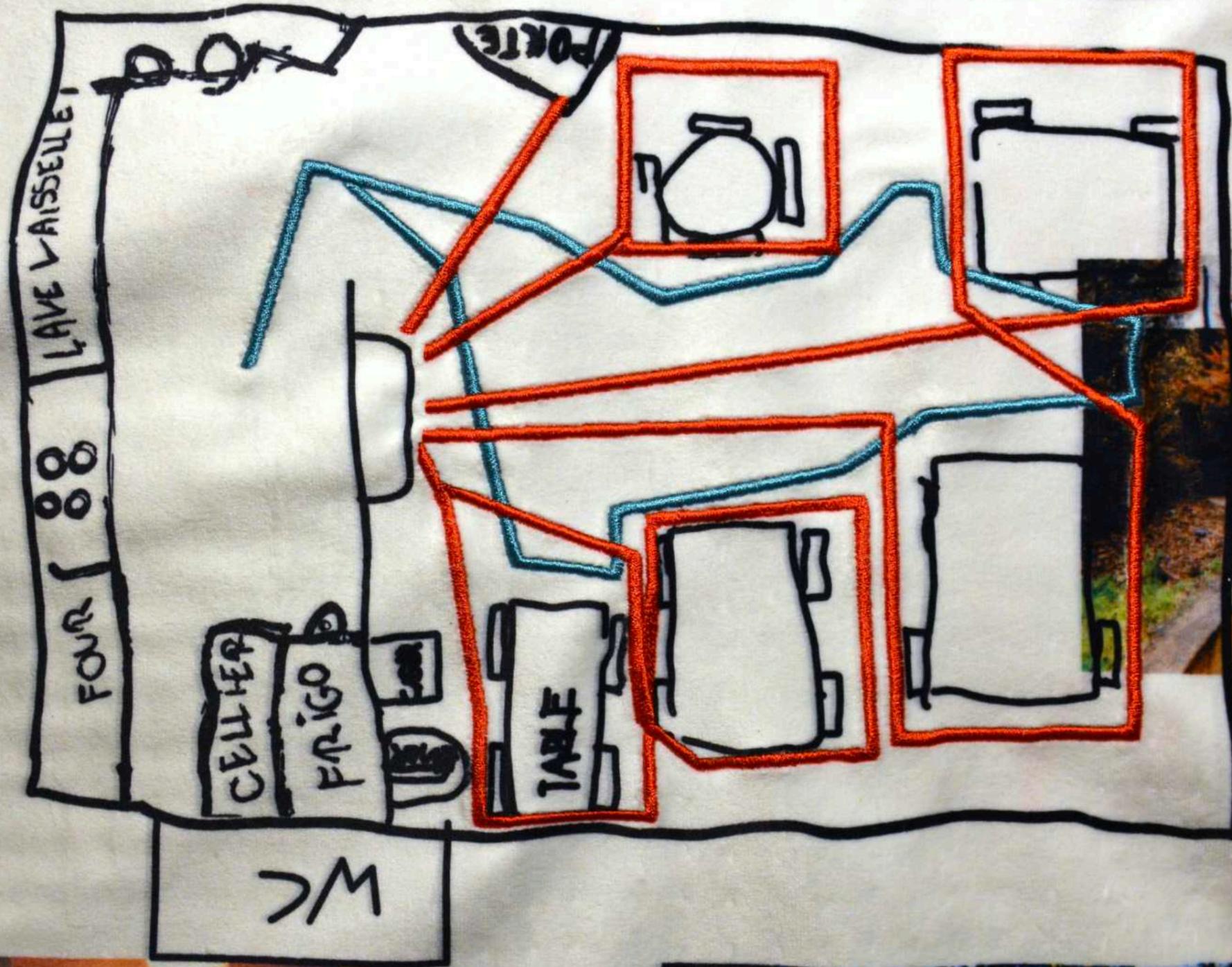
Les écoles primaires de Mayrac et Creysse quittent leur bâtiment de toujours car une nouvelle école est en construction. Comment déménager avec elles, les souvenirs, les petites choses qui font le quotidien des élèves, de l'enseignante, de la cuisinière, des animatrices ? Nous avons rassemblé tout ce qui pouvait être photographié, dessiné ou décrit : des sons, des objets, des déplacements, des récits, des plans. Quelle forme donner à cette vaste enquête pour qu'elle trouve sa place dans la nouvelle école ? Résultat de plusieurs débats engagés : ce sera un tapis pour la nouvelle école, destiné aux générations futures.



Carte collective à travers le dessin, l'écriture, la couture et le collage sur du plastique pour créer le motif du tapis (2018).



Coco et Lucie
 À la cantine il
 Tout le temps
 Il y a une récr
 Nous adoron



Le bon coin

Installation d'objets récoltés avec activation du public, tréteaux, planches, papier (2015), exposition collective *On en parle*, Greenhouse, Saint-Etienne

Peut-on se faire une idée des paysages d'une ville et des personnes qui l'habitent en seulement quelques jours ? J'ai répondu à des petites annonces d'objets donnés ou vendus à 1 € à Saint-Étienne, une ville historiquement industrielle. En récupérant ces objets qui guidaient mes déplacements, j'ai aussi recueilli les histoires de leurs propriétaires. Je conserve ma collection grâce à 258 photographies, support pour esquisser un portrait inévitablement approximatif de la ville.





Installation, exposition *On en parle*, Greenhouse (2015).

Laura Pouppeville

laura.poup@gmail.com atelier : W, 6 avenue Weber, Pantin née en 1992, France
+33(0)667493869 laurapouppeville.fr IG: @laurapouppeville

Formations

- 2024 **Propos et démarche artistique** Dos Mares (Marseille)
- 2023 **Techniques de tissage textile** Greta CDMA Oliviers de Serre (Paris)
- 2023 **Lost in Translation** BBB centre d'art (Toulouse)
- 2023 **Montage vidéo avec Da Vinci Resolve** Artagon (Pantin)
- 2023 **Montage et mixage sonore** La Casette (Pantin)

- 2016 **Design et espace** École supérieure d'Art d'Annecy Alpes (DNSEP avec félicitations)
- 2017 **Sociologie et anthropologie** Université Paris-Diderot (Licence)
- 2014 **Design et environnements** Université Panthéon-Sorbonne (Licence et Master 1)
- 2012 **Information et communication** Université Paris-Descartes (DUT)

Résidences

- 2023 **La Casette**, Collectif Transmission (Pantin)
- 2022 **KOMMET — Lieu d'art contemporain** + l'Escale Solidaire (Lyon)
- 2021 **Transat**, Les Ateliers Médicis (Fontaine, Isère)
- 2019 - 2021 **Ateliers du Grand Large** (Lyon)
- 2018 **Création en cours**, Les Ateliers Médicis (Lot)
- 2018 **The camp** (Aix-en-Provence)
- 2017 **Summer Camp** (Bassillac)

Expositions personnelles

- 2023 **Plus rien d'autre que mon corps et l'eau**, Piscine municipale Jean Bron (Grenoble)
- 2022 **Un peu de chaque sur la table**, KOMMET + Escale Solidaire (Lyon 3, Villeurbanne)
- 2021 **Les lisières s'effilent**, Ehpad L'Églantine (Fontaine)
- 2019 **Dire que je me suis tu, espace de prise de parole isolé**, La Factorine (Nancy)
- 2017 **Et dire que je me suis tue, espace de prise de parole isolé**, e/LAboRaTory (Paris)

Performances

- 2023 **Dire ou vouloir dire**, La Casette (Aubervilliers - Pantin)
- 2022 **Il creuse et remplit a t-on dit**, INACT Festival des Arts Mutants (Strasbourg)
- 2021 **S'__intercaler**, La Factory (Lyon) duo avec Clémence Rousseau
- 2020 **La synchronie pour s'aimer**, Galerie Michel Journiac (Paris)
- 2018 **Centre culturel international de Cerisy** (Normandie) colloque *L'usage des ambiances*

Expositions collectives (sélection)

- 2024 **Reliques sentimentales**, KOMMET — Lieu d'art contemporain (Lyon)
- 2023 **Impressions mutantes**, Les ateliers de la ville en bois (Nantes)
- 2022 **Symbiotes**, Espace Montebello (Lyon)
- 2022 **[Espace physique] [Espace mental]**, Yoga Korner (Lyon)
- 2022 **Impressions Mutantes**, pol—n (Nantes)
- 2021 **Blue Line : Ligne Bleu : 푸른선**, project space épice (Daejeon, Corée du Sud)
- 2020 **Le monde se détache de mon univers**, Galerie Michel Journiac (Paris)
- 2017 **A great opening 'Quand Denis rencontre Philippe'**, Chaydeny (Le Plessy-Robinson)
- 2017 **Une communauté sans tête**, Summer Camp (Bassillac, Dordogne)

Bourses

- 2022 **Aide individuelle à la création** (AIC) DRAC Auvergne-Rhône-Alpes (France)
- 2021 **Laboratoire Irisa** (CNRS) (Vannes)

Publications

- 2021 **Comment bien immigrer pour partir du bon pied ensemble sur une même terre, L'usage des ambiances. Une épreuve sensible des situations**, D. Tallagrand, J-P. Thibaud, N. Tixier (dir.), Éd. Hermann
- 2018 **Ralenti**, Fenêtres sur des futurs possibles : mobilité, the camp (texte collectif)
- 2016 **Prétextes**, Sur le champ, ESAAA design & espace

Événements

- 2023 **Une chambre à nous**, table ronde, Les Sheds (Pantin)
- 2023 **Séminaire Artist / Scientist**, Université de Rennes
- 2022 **Super Bouquin** vente d'éditions à Kommet (Lyon)
- 2021 **Super Sapin** vente de pièces d'artistes à La Tôlerie (Clermont-Ferrand)
- 2021 **oh.oh.hotte** vente de pièces d'artistes par l'Espace Montebello à Kommet (Lyon)

Pédagogie - projets

- 2023 - 2024 **École supérieure EAC** (Paris) intervenante en projet professionnel (L1, M2)
- Depuis 2023 **Assistante set designer Athanasios Kanakis**, agence Anthem (Île-de-France)
- 2022 - 2023 **CY école de design** (Saint-Germain-en-Laye) intervenante en sciences sociales
- 2017 - 2020 **Techshop** (Ivry / Paris) ateliers sur des machines d'impression industrielles
- 2018 **Laboratoire de fabrication** (Grigny) ateliers de sérigraphie
- 2018 **Carrefour numérique de la Cité des sciences et de l'industrie** (Paris) ateliers
- 2017 - 2018 **Coup de pouce** (Paris) ateliers quotidiens, lecture et écriture, école primaire
- 2016 - 2017 **Bétonsalon + La Villa Vassillief** (Paris) workshops adultes, enfants, scolaires
- 2016 **Parcours culturel d'Annecy** (Annecy) workshops enfants
- 2015 **Assistante designer Sebastian Errazuriz** (New-York)

